CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes

Georges Gommé et l'intervention française en Russie septentrionale 1918-1919

18 janvier 2023

Christine Baillat

Georges Gommé

Né le 18 septembre 1895 à Clichy d'une mère cuisinière, Clémentine Augustine Gommé, âgée de 33 ans, et de père « non dénommé »

Placé en nourrice à Amboise chez Joseph Lacordais, bûcheron (recensements 1901 et 1906)

Formé comme apprenti charcutier chez Maurice Beaugé, rue Nationale à Amboise (recensement 1911)

CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes

Clémentine Gommé

Née le 28/07/1862 à Grâce-Uzel

S'est mariée avec Lazare Letourneur le 10/11/1886 à Paris 17e A eu avec lui Marie le 07/02/1889 à Paris 17e Veuve le 07/12/1892

A eu Georges le 18/09/1895 à Clichy avec ?
Ne l'a pas élevé; placé en nourrice à Amboise

S'est remariée avec Louis Gauthé le 26/03/1898 à Paris 17e A eu avec lui Suzanne le 16/07/1898 à Paris 18e , Gabrielle le 9/01/1900 à Paris 17e et Gilbert Nicolas le 2/06/1902 à Paris 18e

A son retour de Russie, Georges habite chez Suzanne à Saint-Germain-en-Laye
Pendant la seconde guerre mondiale, il héberge ses nièces à Amboise

Le Conseil de révision

Né en 1895, il aurait du être incorporé en 1915

Ajourné pour « faiblesse » (indice calculé entre la taille, le poids et le périmètre thoracique)

La seule chose que l'on sache c'est qu'il était de petite taille 1m60 mais le minimum exigé à l'époque était 1m54

La loi du 13 avril 1916 prévoit le réexamen des ajournés des classes 1914 et 1915; 62.6% d'entre eux sont déclarés aptes

Il est déclaré apte et est incorporé en 1916

Son parcours militaire avant la Russie

8/16-1/17 79e Régiment d'Infanterie dans la Somme
combats en août à Maurepas

1/17-3/17 172e Régiment d'Infanterie vers Soissons
combats en mars Distillerie de Soissons, Saint-Vaast et Crouy

3/17-1/18 83e Régiment d'Infanterie dans la Marne
combats en avril-mai à Mont-Blond et Cornillet
combats de mai à octobre Saint-Mihiel
combats en octobre-novembre à Verdun: attaque allemande repoussée difficilement à la Ferme des Chambrettes, Bois des Fosses et Beaumont

1/18-8/18 5e Régiment d'Infanterie Coloniale
combats en janvier-février à Saint-Mihiel
combats fin juillet en Picardie à Mailly-Raineval

9/18-6/19 21e Bataillon de Marche de l'Infanterie Coloniale

Le contexte historique de la Russie

- mars 1917 Abdication du Tsar, gouvernement provisoire de Kérinsky
- octobre 1917 Prise du pouvoir par les bolchéviques; Lénine promet « une paix immédiate sans annexions et sans indemnités »
- 23 décembre 1917 Accord secret franco-anglais à Paris pour le partage de la Russie (Ukraine / territoires baltes et Caucase)
- 3 mars 1918 Traité de Brest-Litovsk germano-russe; la Russie perd la Finlande, les territoires baltes, la Pologne, l'Ukraine et le Caucase; les Allemands peuvent envoyer un million d'hommes sur le front ouest; les Alliés crient à la trahison
- avril 1918 début d'intervention alliée en Russie: volonté de protéger le matériel de guerre fourni par les alliés aux blancs, stocké à Arkhangelsk et Mourmansk, contre les Allemands puis contre les bolcheviques

Le corps expéditionnaire Français

A Arkhangelsk, 1350 hommes: un bataillon du 21e RIC (1150 hommes), le 21e groupe d'artillerie coloniale (200 hommes), la Légion (370 hommes) et divers services (170 hommes).

Sont également présents des fusiliers Anglais (400 hommes), une section d'artillerie polonaise ainsi que deux compagnies du 339e régiment américain (4800 hommes).

A Mourmansk, 700 hommes: 230 skieurs, 400 artilleurs et 70 soldats pour les services.

Sont également présents 1150 Anglais, 2500 Serbes,1200 Italiens, 580 Finlandais, 120 Polonais et 40 Américains.

Au sud, à Odessa,1800 hommes.

Rejoints en Crimée par des Serbes, des Italiens et des Grecs.

CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes

Arkhangelsk

Ville portuaire située à l'embouchure de la Dvina, à 25 km de la mer Blanche et à 600 km au SE de Mourmansk

40 000 habitants en 1918 (350 000 aujourd'hui)

-10°C à -45°C l'hiver, 185 jours de neige par an, 125 jours de pluie par an

Dès 1914 sert, avec Mourmansk, aux alliés à livrer du matériel militaire pour aider les Russes contre les Allemands

Capitale de l'oblast du nord des Russes blancs

Les combats en Russie

Pas de grandes batailles mais une alternance d'avances et de reculs et de sanglantes escarmouches. Le pays est décrit comme « sauvage et inhospitalier », et la lutte « sans merci »

Les plus impliqués sont les Russes blancs, les Américains et les bolcheviques.

Les mutineries en Russie

La principale raison invoquée: la guerre ayant cessé sur le front occidental on ne peut pas demander aux soldats de se battre et d'autant plus contre un ennemi contre qui on n'a pas déclaré la guerre

Mais d'autres raisons motivent les soldats du 21e BMIC: habillement lamentable et inadapté au froid, mauvaise qualité de la nourriture, maladies, manque d'informations, commandement sourd aux signes, etc.

Premiers actes d'indiscipline début octobre 1918 puis fin novembre (12 meneurs déférés devant un Conseil de guerre, 9 sont jugés, 2 mois de prison avec sursis)

Mais la phase virulente survient en mars 1919 avec des refus de combattre; 146 soldats sont placés dans une section de discipline, 30 sont envoyés au Maroc fin mai pour passer devant un Conseil de guerre

Le retour en France

Embarquement à Arkhangelsk le 3 juin 1919
Débarquement à Dunkerque le 16 juin 1919
Retour en Unité
Certificat de bonne conduite « accordé »
Démobilisation le 17 septembre 1919

Sa fiche matricule ne mentionne aucune blessure, aucune citation, aucune décoration ni aucune condamnation

Habite Saint-Germain-en-Laye jusqu'en septembre 1921 puis Paris jusqu'en juin 1933, date à laquelle il déménage à Amboise

La famille

Mariage avec Andréa Martinet, dite «Jeanne», le 30 octobre 1920 à Paris 18e, décédée le 28 janvier 1984 à Amboise

Ils auront trois enfants

La famille Martinet

Antoinette Valein est née le 25 mars 1877 à Saint-Chamant (Corrèze)

Elle exerce comme infirmière

Elle donne naissance à Andréa le 8 octobre 1901 à Saint-Chamant

Elle se marie le 22 avril 1905 à Paris 13e avec Louis Martinet qui légitime Andréa (Jeanne) née 3 ans et demi plus tôt

Elle divorce le 10 juillet 1909

Elle se remarie le 27 octobre 1912 à Saint-Chamant avec Pierre Bladier

CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes

La vie professionnelle

Lors de son retour à la vie active, il reprend son métier de charcutier à Gagny puis à Pantin

En 1921, il ne veut plus être charcutier et devient commis de rang puis garçon de salle dans des cafés parisiens

A Amboise, à partir de 1933, il s'installe à son compte comme cafetier place Saint-Denis (recensement 1936)

Cafetier et épouse épicière à la même adresse (recensement 1946)

Patron d'un café restaurant épicerie

La vie militante

Au Congrès National de la SFIO à Tours en 1920, une scission aboutit à la création de la SFIC qui deviendra le PC en 1921 à la mort de Lénine, sous la toute puissance de Staline

Georges Gommé adhère au PC

En 1942, il entre tout naturellement aux Francs-Tireurs et Partisans, organisation crée par le PCF fin 1941, sur ordre de Moscou, après la rupture du pacte germano-soviétique et dirigé par Charles Tillon, Jacques Duclos et Benoît Frachon.

Milite à la cellule d'Amboise du PCF où il s'occupe du journal « Liberté »

Une figure Amboisienne :

Georges GOMMÉ

Décédé le 2 septembre dernier à 86 ans, Geroges fut, avec son épouse notre camarade Jeanne, de tous les combats du PCF, dont il fut longtemps un des responsables locaux.

Activité inlassable, générosité, jeunesse de cœur, intégrité morale, lui valaient l'amitié de ses camarades et le respect de bien des gens qui ne partageaient pas ses opinions.

Celà fut dit à ses obséques, celà devait être redit dans son journal : « Liberté ».